



Dimanche 8 mars 2026
3ème dimanche de Carême
Messe de 11h00 : 1^{er} scrutin des catéchumènes :
RIMA MARIE – ERLIND LIONEL

« Donne-moi l'eau vive : que je n'aie plus soif. »

Entrée

1. **Rends-nous la joie de ton salut, que ton jour se lève.** (soliste puis tous)
Donne-nous ton pardon, lave-nous de tout péché, donne-nous ta grâce. (soliste)
Donne-nous ta grâce. (tous)
2. **Si tu savais le don de Dieu, l'être qui te parle** (soliste puis tous)
Tu m'aurais demandé : Jésus donne-moi cette eau, (soliste)
car elle est l'eau vive ! (tous)
3. **Dieu fait couler en moi cette eau que ma soif apaise.** (soliste puis tous)
Par ton Fils, par la vie, que cette eau devienne en moi (soliste)
source jaillissante. (tous)
4. **Tu es la source de la vie, toi la vraie fontaine.** (soliste puis tous)
L'heure vient où tu veux être reconnu par moi (soliste)
maître véritable. (tous)

Lecture du livre de l'Exode

Ex 17, 3-7

En ces jours-là, dans le désert, le peuple, manquant d'eau, souffrit de la soif. Il récrimina contre Moïse et dit : « Pourquoi nous as-tu fait monter d'Égypte ? Était-ce pour nous faire mourir de soif avec nos fils et nos troupeaux ? » Moïse cria vers le Seigneur : « Que vais-je faire de ce peuple ? Encore un peu, et ils me lapideront ! » Le Seigneur dit à Moïse : « Passe devant le peuple, emmène avec toi plusieurs des anciens d'Israël, prends en main le bâton avec lequel tu as frappé le Nil, et va ! Moi, je serai là, devant toi, sur le rocher du mont Horeb. Tu frapperas le rocher, il en sortira de l'eau, et le peuple boira ! » Et Moïse fit ainsi sous les yeux des anciens d'Israël.

Il donna à ce lieu le nom de Massa (c'est-à-dire : Épreuve) et Mériba (c'est-à-dire : Querelle), parce que les fils d'Israël avaient cherché querelle au Seigneur, et parce qu'ils l'avaient mis à l'épreuve, en disant : « Le Seigneur est-il au milieu de nous, oui ou non ? »

Parole du Seigneur – **Nous rendons grâce à Dieu !**

Psaume 94

Venez, crions de joie pour le Seigneur,
acclamons notre Rocher, notre salut !
**Allons jusqu'à lui en rendant grâce,
par nos hymnes de fête acclamons-le !**
Entrez, inclinez-vous, prosternez-vous,
adorons le Seigneur qui nous a faits.
**Oui, il est notre Dieu ;
nous sommes le peuple qu'il conduit.**

Aujourd'hui écouterez-vous sa parole ?
« Ne fermez pas votre cœur comme au désert,
où vos pères m'ont tenté et provoqué,
et pourtant ils avaient vu mon exploit. »

Lecture de la lettre de Saint Paul apôtre aux Romains

Rm 5, 1-2.5-8

Frères, nous qui sommes devenus justes par la foi, nous voici en paix avec Dieu par notre Seigneur Jésus Christ, lui qui nous a donné, par la foi, l'accès à cette grâce dans laquelle nous sommes établis ; et nous mettons notre fierté dans l'espérance d'avoir part à la gloire de Dieu. Et l'espérance ne déçoit pas, puisque l'amour de Dieu a été répandu dans nos cœurs par l'Esprit Saint qui nous a été donné. Alors que nous n'étions encore capables de rien, le Christ, au temps fixé par Dieu, est mort pour les impies que nous étions. Accepter de mourir pour un homme juste, c'est déjà difficile ; peut-être quelqu'un s'exposerait-il à mourir pour un homme de bien. Or, la preuve que Dieu nous aime, c'est que le Christ est mort pour nous, alors que nous étions encore pécheurs.

*Parole du Seigneur – **Nous rendons grâce à Dieu !***

Gloire au Christ, Parole éternelle du Dieu vivant. Gloire à toi, Seigneur !

Tu es vraiment le Sauveur du monde, Seigneur !

Donne-moi l'eau vive : que je n'aie plus soif.

Gloire au Christ, Parole éternelle du Dieu vivant. Gloire à toi, Seigneur !

Evangelie de Jésus Christ selon saint Jean

Jn 4, 5-42

En ce temps-là, Jésus arriva à une ville de Samarie, appelée Sykar, près du terrain que Jacob avait donné à son fils Joseph. Là se trouvait le puits de Jacob. Jésus, fatigué par la route, s'était donc assis près de la source. C'était la sixième heure, environ midi. Arrive une femme de Samarie, qui venait puiser de l'eau. Jésus lui dit : « Donne-moi à boire. » – En effet, ses disciples étaient partis à la ville pour acheter des provisions. La Samaritaine lui dit : « Comment ! Toi, un Juif, tu me demandes à boire, à moi, une Samaritaine ? » – En effet, les Juifs ne fréquentent pas les Samaritains. Jésus lui répondit : « Si tu savais le don de Dieu et qui est celui qui te dit : 'Donne-moi à boire', c'est toi qui lui aurais demandé, et il t'aurait donné de l'eau vive. » Elle lui dit : « Seigneur, tu n'as rien pour puiser, et le puits est profond. D'où as-tu donc cette eau vive ? Serais-tu plus grand que notre père Jacob qui nous a donné ce puits, et qui en a bu lui-même, avec ses fils et ses bêtes ? » Jésus lui répondit : « Quiconque boit de cette eau aura de nouveau soif ; mais celui qui boira de l'eau que moi je lui donnerai n'aura plus jamais soif ; et l'eau que je lui donnerai deviendra en lui une source d'eau jaillissant pour la vie éternelle. » La femme lui dit : « Seigneur, donne-moi de cette eau, que je n'aie plus soif, et que je n'aie plus à venir ici pour puiser. » Jésus lui dit : « Va, appelle ton mari, et reviens. » La femme répliqua : « Je n'ai pas de mari. » Jésus reprit : « Tu as raison de dire que tu n'as pas de mari : des maris, tu en as eu cinq, et celui que tu as maintenant n'est pas ton mari ; là, tu dis vrai. » La femme lui dit : « Seigneur, je vois que tu es un prophète !... Eh bien ! Nos

pères ont adoré sur la montagne qui est là, et vous, les Juifs, vous dites que le lieu où il faut adorer est à Jérusalem. » Jésus lui dit : « Femme, crois-moi : l'heure vient où vous n'irez plus ni sur cette montagne ni à Jérusalem pour adorer le Père. Vous, vous adorez ce que vous ne connaissez pas ; nous, nous adorons ce que nous connaissons, car le salut vient des Juifs. Mais l'heure vient – et c'est maintenant – où les vrais adorateurs adoreront le Père en esprit et vérité : tels sont les adorateurs que recherche le Père. Dieu est esprit, et ceux qui l'adorent, c'est en esprit et vérité qu'ils doivent l'adorer. » La femme lui dit : « Je sais qu'il vient, le Messie, celui qu'on appelle Christ. Quand il viendra, c'est lui qui nous fera connaître toutes choses. » Jésus lui dit : « Je le suis, moi qui te parle. » À ce moment-là, ses disciples arrivèrent ; ils étaient surpris de le voir parler avec une femme. Pourtant, aucun ne lui dit : « Que cherches-tu ? » ou bien : « Pourquoi parles-tu avec elle ? » La femme, laissant là sa cruche, revint à la ville et dit aux gens : « Venez voir un homme qui m'a dit tout ce que j'ai fait. Ne serait-il pas le Christ ? » Ils sortirent de la ville, et ils se dirigeaient vers lui.

Entre-temps, les disciples l'appelaient : « Rabbi, viens manger. » Mais il répondit : « Pour moi, j'ai de quoi manger : c'est une nourriture que vous ne connaissez pas. » Les disciples se disaient entre eux : « Quelqu'un lui aurait-il apporté à manger ? » Jésus leur dit : « Ma nourriture, c'est de faire la volonté de Celui qui m'a envoyé et d'accomplir son œuvre. Ne dites-vous pas : 'Encore quatre mois et ce sera la moisson' ? Et moi, je vous dis : Levez les yeux et regardez les champs déjà dorés pour la moisson. Dès maintenant, le moissonneur reçoit son salaire : il récolte du fruit pour la vie éternelle, si bien que le semeur se réjouit en même temps que le moissonneur. Il est bien vrai, le dicton : 'L'un sème, l'autre moissonne.' Je vous ai envoyés moissonner ce qui ne vous a coûté aucun effort ; d'autres ont fait l'effort, et vous en avez bénéficié. »

Beaucoup de Samaritains de cette ville crurent en Jésus, à cause de la parole de la femme qui rendait ce témoignage : « Il m'a dit tout ce que j'ai fait. » Lorsqu'ils arrivèrent auprès de lui, ils l'invitèrent à demeurer chez eux. Il y demeura deux jours. Ils furent encore beaucoup plus nombreux à croire à cause de sa parole à lui et ils disaient à la femme : « Ce n'est plus à cause de ce que tu nous as dit que nous croyons : nous-mêmes, nous l'avons entendu, et nous savons que c'est vraiment lui le Sauveur du monde. »

Acclamons la Parole de Dieu – Louange à toi Seigneur Jésus !

CREDO IN UNUM DEUM,
Patrem omnipotentem,
factorem caeli et terrae,
visibilium omnium et invisibilium.
Et in unum Dominum Jesum Christum
Filium Dei unigenitum
et ex Patre natum ante omnia saecula.
Deum de Deo, lumen de lumine,
Deum verum de Deo vero,
Genitum, non factum,
consubstantialem Patri :

per quem omnia facta sunt.
Qui propter nos homines,
et propter nostram salutem
descendit de caelis.
Et incarnatus est de Spiritu sancto
ex Maria virgine, et homo factus est.
Crucifixus etiam pro nobis,
sub Pontio Pilato
passus et sepultus est,
et resurrexit tertia die,
secundum Scripturas.

**Et ascendit in caelum,
sedet ad dexteram Patris.**

Et iterum venturus est cum gloria,
judicare vivos et mortuos
cujus regni non erit finis.

**Et in Spiritum sanctum
Dominum et vivificantem :
qui ex Patre Filioque procedit ;**
Qui cum Patre et Filio,

simul adoratur et conglorificatur :
qui locutus est per prophetas.

**Et unam sanctam catholicam
et apostolicam Ecclesiam.**

Confiteor unum baptisma
in remissionem peccatorum.

**Et exspecto
resurrectionem mortuorum,
et vitam venturi saeculi. Amen.**

1^{ER} SCRUTIN DES CATÉCHUMÈNES : RIMA MARIE – ERLIND LIONEL

Prière universelle R/ Entends le cri des hommes monter vers toi, Seigneur !

- Pour le Pape, les évêques, les prêtres et les diacres, pour notre communauté paroissiale et les catéchumènes qui cheminent vers le baptême de la nuit pascale, Seigneur, nous te prions.
- Comme les hébreux dans le désert, certains de nos proches sont tentés par la désespérance. Toi qui as abreuvé ton peuple assoiffé, conforte la foi de ceux qui peinent et permets qu'ils avancent sur le chemin qui mène à toi, dans la confiance filiale ; Seigneur, nous t'en prions.
- La samaritaine dans son dialogue avec Jésus accueille avec simplicité le don et le pardon qu'il lui offre. Dans ce temps de Carême, donne à chacun de venir boire à la source de tes sacrements pour vivre de ta grâce. Seigneur, nous t'en prions.

Communion

1. Approchons-nous de la table où le Christ va s'offrir parmi nous.
Offrons-lui ce que nous sommes, car le Christ va nous transformer en lui.
2. Voici l'admirable échange où le Christ prend sur lui nos péchés.
Mettons-nous en sa présence, il nous revêt de sa divinité.
3. Père, nous te rendons grâce pour ton Fils, Jésus Christ, le Seigneur.
Par ton Esprit de puissance rends-nous dignes de vivre de tes dons

Sortie

Ave, Regína cælórum
Ave, Dómina Angelórum,
Sálve rádix, sálve, pórtá,
Ex qua mún-do lux est órta.
Gáude, Vírgo gloriósa,
Super ómnes speciósa ;
Vále, o valde decóra
Et pro nóbis Christum exóra.

*Salut, Reine des Cieux !
Salut, souveraine des anges !
Salut, tige de Jessé !
Salut, porte d'où la Lumière
s'est levée sur le monde !
Réjouis-toi, Vierge glorieuse,
qui l'emportes sur toutes en beauté !
Salut, ô toute belle,
Et prie le Christ pour nous.*